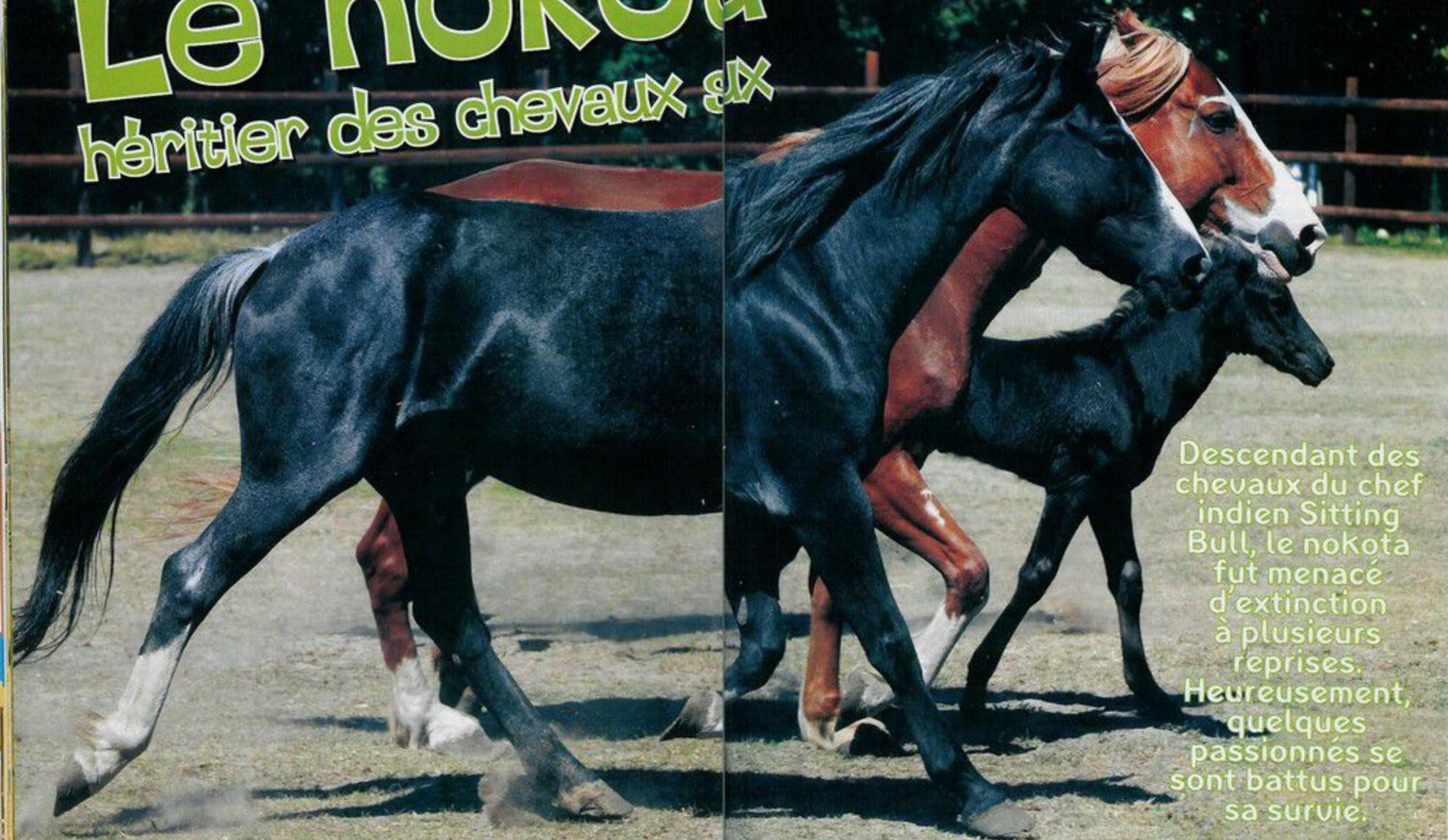


Texte : Estelle Boyer
Photos : Thierry Séguin

Le nokota

héritier des chevaux s'x



Descendant des chevaux du chef indien Sitting Bull, le nokota fut menacé d'extinction à plusieurs reprises. Heureusement, quelques passionnés se sont battus pour sa survie.



Carte d'identité

Taille : modèle ranch avec apport de sang des colons : 1,50-1,60 m. Modèle traditionnel (indien) : 1,40-1,50 m.

Robes : bleu rouan, noir, gris, pies (overo et sabino). Beaucoup de robes rares chez les autres races sont fréquentes chez les nokotas.

Morphologie : corps s'inscrivant dans un carré, épaules anguleuses, croupe inclinée, garrot, jambes et sabots solides. Leurs oreilles sont souvent légèrement relevées aux extrémités et beaucoup de spécimens ont les fanons fournis.

Points forts : robuste, intelligent, courageux, volontaire et polyvalent.

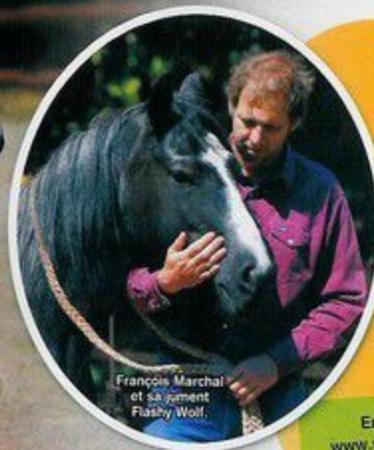


D'où vient-il ?

La race est née dans l'état du Dakota nord au Nord des Etats-Unis même si elle résulte de nombreux mélanges de races importées par les colons.

250

C'est le nombre de spécimens « fondation » (c'est-à-dire n'ayant pas subi de croisements) encore présents dans le monde.



François Marchal et sa jument Flashy Wolf.

Du Dakota à Chantilly :

l'arrivée des premiers nokotas en France

Les quatre chevaux choisis par leur futur éleveur François Marchal ont débuté leur voyage en novembre 2007 en reliant en camion les Etats-Unis au Canada pour y passer trois mois en quarantaine. Puis, début 2008, ils ont pris l'avion jusqu'au Luxembourg où leur nouveau propriétaire les attendait avec un van pour les emmener à Chantilly (60). Le premier élevage hors Etats-Unis venait de voir le jour. En juin et juillet naissaient deux poulains qui devenaient ainsi les premiers spécimens de la race jamais nés hors continent américain.

En savoir plus : www.nokota-ranch.com

Changements de propriétaires

Les nokotas ont appartenu jusqu'à la fin du XIX^e siècle aux Indiens Sioux avant d'être confisqués par l'armée américaine. Ils sont ensuite rachetés par le marquis de Morès, un aventurier français qui trouve à ces chevaux des qualités uniques. L'aristocrate fait malheureusement faillite et repart en France, laissant les nokotas à l'état sauvage. Et c'est le président de l'époque, Théodore Roosevelt, qui va le premier participer à leur protection en créant un parc national. Le président y interdit toute chasse et les animaux sont donc protégés. C'est ainsi que les pensionnaires de son parc sont sauvés d'une mort certaine. En effet, ils seront les seuls chevaux sauvages

à ne pas être tués pour leur viande durant les différentes pénuries XX^e siècle. Entre 1950 et 1970, le Service du Parc National (NPS) essaya de retirer tous les chevaux du Parc. La plupart sont vendus à l'abattoir, d'autres utilisés comme nourriture pour les lions appartenant au cirque local. A ce moment ne survivent alors que quelques dizaines de spécimens, les plus robustes et malins, qui se cachent dans les recoins du parc. Lors des captures, ceux qui ne sont pas tués sont vendus aux enchères publiques.

Sauvés de l'extinction

Pendant les années 80 cependant, les administrateurs du Parc décident de modifier l'aspect des chevaux sauvages en introduisant des lignées de sang extérieur. Des hommes de cheval du Dakota, Leo et Frank Kuntz, qui possèdent déjà quelques spécimens, commencent alors à acheter autant de chevaux originaires du Parc qu'ils le peuvent afin de préserver la race pure.

Aujourd'hui encore, la majorité des nokotas se trouve dans leur ranch et au sein du Nokota Horse Conservancy, une association dont le rôle est de promouvoir la race et préserver les souches des lignées.

Polyvalents et endurants

Margaret Odgers, propriétaire de nokotas, a un jour décrit ce cheval comme un « véhicule équin tout terrain ». En effet, les nokotas sont des chevaux costauds, courageux, nécessitant peu d'entretien et dotés de membres solides. Très polyvalents, ils démontrent des aptitudes pour le dressage, le saut et la chasse au renard sans oublier l'équitation western. Le nokota est un parfait cheval de loisir, froid dans sa tête, calme

et intelligent. En endurance, il révèle également de belles aptitudes tout en étant plus robuste que les pur-sang arabes. Du temps où les Indiens le chevauchaient, il pouvait parcourir jusqu'à 120 kilomètres par jour. Côté mental, les nokotas ont un don pour résoudre les problèmes et réfléchissent activement à ce qu'ils font. S'ils ont confiance en l'homme, ils peuvent créer un lien extrêmement fort avec eux. Affectueux, ils aiment le contact humain.

2008 : un premier élevage en France

François Marchal, un informaticien français, est tombé amoureux de la race et de son histoire lors de multiples voyages aux Etats-Unis. Au retour de l'un d'entre eux, il décide de créer un élevage. Il achète alors un domaine près de Chantilly et, en 2007, repart choisir ses futurs protégés qui seront au nombre de quatre : deux poulainières pleines (Thunder Bull et Flashy Wolf) et deux jeunes, un mâle (Blue Canyon) et une femelle (Lakota Bird), totalement sauvages. Ainsi, pendant son séjour, François Marchal noue le contact, les manipule, leur met le licol afin de les préparer à leur périple à travers les airs (voir encadré).



Les nokotas sont des chevaux robustes et intelligents.

